



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Comment choisir en toute liberté ?* »

L'homme est appelé à faire des actes libres tout au long de sa vie. C'est librement qu'il décide de se poser la question du sens de la vie, c'est librement qu'il s'engage à rester fidèle à ses engagements, c'est librement qu'il préfère perdre la vie plutôt que de renier les valeurs qui lui tiennent à cœur ou le Seigneur auquel il croit.

On oublie trop souvent que l'amour est une promesse sans cesse renouvelée de s'aimer fidèlement à jamais. Bismarck disait à sa femme : « *Je ne vous épouse pas parce que je vous aime ; je vous épouse pour vous aimer.* » Bien des divorces s'expliquent par le fait que les époux oublient cette dimension d'engagement que comporte tout amour conjugal authentique.

Il y a différents sens au mot liberté :

Liberté physique : c'est la faculté de se déplacer indépendamment de toute contrainte extérieure. En est privé le prisonnier.

Liberté civile : c'est le pouvoir d'agir, dans les limites et sous la protection des lois. Elle comporte en particulier le pouvoir de choisir son travail, de s'en approprier les fruits, de signer des contrats. En est privé l'esclave dans les pays où l'esclavage existe encore. Il vaut mieux parler de droits civiques.

Liberté politique : c'est la faculté pour un citoyen de participer au gouvernement de son pays. Il vaut mieux parler de droits politiques.

Liberté de conscience : c'est le pouvoir d'agir conformément à sa conscience, principalement en ce qui concerne ses convictions religieuses. On parle aussi de liberté religieuse ou de liberté des cultes.

Liberté de la presse : c'est la faculté d'exprimer sa pensée en public et de chercher à la faire partager.

Liberté morale : on entend par là

Soit la liberté qui refuse d'être entravée par la prise en compte de quelque obligation morale. C'est cette liberté que revendique le libertin, appelé aujourd'hui libertaire, lorsqu'il réclame le droit de penser et de faire n'importe quoi sans aucune préoccupation éthique. C'est de cette liberté dont parlent les adolescents très souvent.

Soit la liberté psychologique qui est le pouvoir de se déterminer pour des raisons et des motifs, sans y être contraints par une force extérieure.

Liberté de l'homme affranchi de ses passions : c'est la faculté de nous décider sans être esclaves de notre humeur, de nos impressions, de nos émotions, de nos préjugés, de nos routines, de nos peurs, des modes ambiantes, de toute la part d'irrationnel qui nous habite et qui trouble notre jugement. Cette liberté est le fruit d'une conquête, mais elle est aussi pour le chrétien une grâce, car c'est JESUS qui, peu à peu, nous libère de nos esclavages. Sur terre, cette libération n'est jamais achevée et le purgatoire a comme rôle d'achever ce travail de libération quand il n'a pas été suffisamment réalisé ici-bas.

L'être humain a un pouvoir merveilleux : celui de commander à ses membres, de faire tel ou tel geste, de ne pas le faire, même si, quelques secondes plus tôt, il avait une forte envie de l'accomplir. Nous appelons liberté ce pouvoir qu'a tout homme de choisir à chaque instant ce qu'il va faire dans la minute qui suit.

Mais l'homme n'est pas toujours en train de se demander ce qu'il va faire. Il l'a décidé au moment où il a entrepris l'activité à laquelle il est en train de se livrer et qui dure plus ou moins longtemps. Souvent sa décision a été prise bien longtemps auparavant, car il est capable de prendre des résolutions, de s'engager, c'est-à-dire de décider une fois pour toutes de se lever tous les jours à telle heure, de courir tous les jours un quart d'heure et de faire son oraison avant le petit déjeuner, etc. Il est

même capable de s'engager à très long terme. Il est évidemment capable de remettre en question ses engagements, soit parce qu'il s'aperçoit qu'il ferait mieux d'en prendre d'autres, soit parce qu'il n'a pas le courage de les tenir. On dit alors que la personne manque de **volonté**.

Le mot **VOLONTE** peut désigner la faculté que nous sommes en train d'étudier, la faculté que nous avons de choisir librement les actes que nous posons : les mots volonté et liberté sont alors synonymes.

Mais le mot volonté désigne habituellement l'habitude qu'a prise un homme de ne pas être esclave de ses multiples désirs, l'habitude de décider de ses actes en fonction de sa raison. Eduquer la volonté de quelqu'un, c'est l'aider à tenir des engagements difficiles en lui apprenant à être d'abord fidèle à des engagements plus faciles. Le mot volonté est alors synonyme de courage.

Père Pierre Descouvemont
L'homme, ce chef-d'œuvre, Ed de l'Emmanuel 2013